

---

 TD #5 — Un peu d'OCaml
 

---

**Exercice 1.***Inférence de types*

Donnez les **types OCaml** de chacune des expressions ci-dessous :

1. `12`
2. `false`
3. `()`
4. `let x = 6 in 2 * x`
5. `let x = 12 in true`
6. `if false then ()`
7. `fun x -> x`
8. `fun x -> 2 * x`
9. `fun x y -> x`
10. `fun x y -> x y`
11. `fun x y z -> y (x z)`
12. `fun x y z -> x z (y z)`

On pourra (si l'on veut) exploiter le fait que dans les écritures de type fonction la flèche est associative à droite : par exemple, `'a -> 'b -> 'c` est implicitement parenthésé comme `'a -> ('b -> 'c)`.

**Exercice 2.***Correction de fact*

On considère la fonction :

```
let rec fact x = if x = 0 then 1 else x * (fact (x - 1))
```

Assortie des spécifications suivantes :

Si  $x$  s'évalue à un entier  $x \geq 0$  tel que  $x! < \text{max\_int}$ , alors `fact x` s'évalue en un entier de valeur  $x!$  ; sinon le comportement est non défini.

Version alternative (plus facile) des spécifications : comme ci-dessus mais en considérant que `fact` est définie sur un type `<nat>` permettant de représenter exactement tous les éléments de  $\mathbb{N}$ .

On note  $\mathcal{I}$  l'intervalle contenant les valeurs  $x$  telles que le comportement de `fact x` est défini.

0. Montrez que si  $x + 1 \in \mathcal{I}$ , alors soit  $x$  s'évaluant à  $x$  et `fact x` s'évaluant à  $x!$ , le calcul du produit  $(x + 1) * \text{fact } x$  ne provoque pas de dépassement de capacité.
1. Montrez la terminaison de `fact` lorsque son argument s'évalue à  $x \in \mathcal{I}$ . Vous pouvez procéder directement (par exemple par récurrence), ou utiliser un *variant récursif* (qui fonctionne exactement comme un variant de boucle, *mutatis mutandis*).
2. Montrez sa correction totale relativement à ses spécifications.

Indications : procédez par récurrence, et n'oubliez pas (dans la version non facile) de traiter le cas des (éventuels) dépassement de capacité du type `int`.

### Exercice 3.

*Calcul du PGCD*

On rappelle que le PGCD (noté  $a \wedge b$ ) de deux entiers naturels  $a$  et  $b$  satisfait les propriétés suivantes :

- $a \wedge b = b \wedge a$
- $a \wedge 0 = a$
- $a \wedge b = b \wedge r$ , où  $a \geq b > 0$  et  $r$  dénote le reste de la division euclidienne de  $a$  par  $b$ .

1. Écrivez une fonction `gcd` de type `int -> int -> int` qui pour deux arguments positifs s'évalue en leur PGCD.

On admet l'existence en OCaml d'un type `int * int * int` des *triplets* d'`int`, manipulable notamment *via* les syntaxes suivantes :

- $x, y, z$  est une expression de type `int * int * int` ssi.  $x, y$  et  $z$  sont des expressions de type `int`
- soit  $t$  de type `int * int * int`, `let x, y, z = t` (éventuellement `in`) permet de lier les identifiants  $x, y$  et  $z$  aux trois éléments de  $t$ .

Ainsi l'on a par exemple :

```
utop # let t = 1, 2, 3;;
val t : int * int * int = (1, 2, 3)
utop # let x, y, z = t;;
val x : int = 1
val y : int = 2
val z : int = 3
```

On souhaite utiliser (entre autres) ce type pour calculer les coefficients « de Bézout » de deux entiers naturels en plus de leur PGCD, c'est à dire deux entiers (pas nécessairement naturels)  $u$  et  $v$  tels que  $au + bv = a \wedge b$ . Pour cela, on utilisera le fait que si  $a = qb + r$  (pour  $q, r \in \mathbb{N}$ ), alors :

$$ub + vr = d \Rightarrow (u - vq)b + v(qb + r) = d$$

On admettra le fait que pour un algorithme bien implémenté (tel que celui attendu), les coefficients calculés sont tels que  $|u| \leq b/d$  et  $|v| \leq a/d$ , et donc qu'aucun problème de dépassement de capacité ne se pose.

3. Écrivez une fonction `xgcd` de type `int -> int -> int * int * int` telle que pour  $a, b \geq 0$  l'on a que `xgcd a b` s'évalue en le triplet  $d, u, v$  avec  $d$  le PGCD de  $a$  et  $b$  et  $u$  et  $v$  les coefficients « de Bézout » associés (dans le « bon ordre »).
4. Écrivez une fonction de test `xgcd_test` de type `int -> int -> bool` qui vérifie que `xgcd` calcule correctement le PGCD et les coefficients « de Bézout » de ses arguments.